

Zeitschrift: Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Herausgeber: Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Band: - (1991)

Heft: 54: 700 ans de contacts linguistiques en Suisse

Artikel: A propos de quelques procédés de focalisation à l'écrit : étude comparative : français, italien, allemand

Autor: Janz, Nathalie / Zancanaro Rubath, Oriana

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-978051>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de quelques procédés de focalisation à l'écrit: Etude comparative: Français, italien, allemand

0. Introduction

Dans cet article, nous présentons une partie d'une pré-enquête qui a comme objectif de déterminer, entre autres, les types de constructions syntaxiques et les marqueurs auxquels les élèves ont recours, à l'écrit dans leur langue maternelle et dans une langue étrangère, pour focaliser un élément dans une phrase. Il s'agit d'une part de vérifier quelles constructions sont maîtrisées, d'autre part de relever les éventuelles stratégies de remplacement employées. L'analyse porte donc à la fois sur le linguistique, ce qui nous permet d'établir une liste provisoire de procédés possibles dans les différentes langues, et le psycholinguistique qui révèle comment ils réalisent le passage de leur langue maternelle à la langue cible. Ces deux points de vue nous permettent de mieux saisir les nœuds de résistance dans l'apprentissage de la focalisation dans une langue étrangère.

Ces réflexions s'intègrent dans un projet de recherche¹ plus vaste qui vise à dégager les moyens utilisés par les locuteurs de différentes langues pour introduire un objet dans le discours et pour gérer les ruptures thématiques. Il est apparu que la focalisation d'un objet pouvait servir à introduire celui-ci.

1.1 Présentation de la pré-enquête

La pré-enquête a été conduite cette année auprès de 140 élèves francophones choisis dans 2 établissements vaudois différents. Les informateurs, âgés de 13 à 18 ans (c-à-d 7^e, 8^e, 9^e et 1^{re} année du gymnase), se divisent en 3 groupes non homogènes selon la langue à tester: 52 pour l'allemand, 63 pour l'italien et 25 pour le français (langue maternelle). Chaque élève n'a rempli qu'un questionnaire dans une langue.

Les enseignants ont soumis eux-mêmes les questionnaires sans fournir de renseignements sur l'exercice même; ils ont pu néanmoins apporter des explications concernant le vocabulaire en langues étrangères. Les élèves ont

1 Il s'agit du projet de recherche financé par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique intitulé: «Etude translinguistique, psycholinguistique et didactique de la thématization», dirigé par A.-C. Berthoud.

disposé en moyenne d'une vingtaine de minutes pour répondre, par écrit, aux 4 parties du questionnaire.

La consigne est présentée aux élèves (toujours en français) comme suit:

«Les éléments suivants te sont donnés dans le désordre. Reconstruis des phrases en tenant compte du fait que les éléments en italique sont les plus importants, ceux sur lesquels on aimerait insister. Comment t'y prends-tu?»

Ils doivent donc focaliser, dans quatre phrases différentes (voir tableau des données p. 184) et non contextualisées qu'ils produisent eux-mêmes, un complément de temps/lieu, d'objet ou un pronom.

Avant de passer à l'analyse des résultats de la pré-enquête, il nous paraît nécessaire de préciser le terme de «focalisation».

1.2 Quelques remarques théoriques

Nous employons ici le terme de focalisation au sens générique (TONFONI, 1985; HELD, 1985, 301) renvoyant aux procédés de marquages linguistiques d'un élément dans le discours. Les éléments, «die der Sprecher oder Schreiber besonders hervorheben möchte» (LIPKA, 1982, 164) acquièrent ainsi «den höchsten Mitteilungswert», soulignent l'information essentielle du point de vue de la communication. Si à l'oral la «mise en évidence» ou «insistance» se réalise souvent grâce à l'accentuation ou à des marques spécifiques, à l'écrit, on recourt à différentes structures syntaxiques ou autres marqueurs².

Si à l'oral, les locuteurs «haben (...) die verschiedensten nonverbalen und verbalen Mittel, Techniken und Formen zur Verfügung, die sowohl allgemeingültigen Gesetzmässigkeiten des Gesprochenen folgen, als auch spezifisch einzelsprachlich bedingt sein können» (HELD, 1985, 300), on peut penser qu'il en est de même à l'écrit.

Comme le remarque HELD (1985, 306), la focalisation est un phénomène relatif et pour le décrire, il faut supposer une «unmarkierte Ausgangsform», ce qui «jedoch unter den ständig wandelbaren interaktionellen, pragmatischen, sozialen und subjektiven Gesichtspunkten von Gesprächen

2 A propos de l'allemand on dit souvent qu'il focalise par l'accentuation (mais que se passe-t-il à l'écrit?) et que pour le français cette possibilité est restreinte d'où le recours à des procédés syntaxiques du type «c'est... que/qui». cf. LIPKA (1982, 167). Cîrstea relève que pour l'italien, la focalisation phonologique constitue le procédé le plus simple (CÎRSTEA, 1972, 121). Elle aussi, traite des procédés de focalisation sans faire une distinction entre oral et écrit.

nur schwer auszumachen ist.» C'est pourtant ce que nous essayerons de faire puisque le déplacement d'un élément, par rapport à un ordre non marqué, est présenté dans les grammaires – et ceci pour les trois langues – comme un moyen de focalisation.

S'il semble évident que les éléments composant une phrase ne s'agencent pas dans n'importe quel ordre, les règles déterminant cet ordre posent précisément problème. Pour l'allemand, par exemple, les règles ne relèvent qu'en partie de la grammaire (d'où la difficulté pour l'apprenant): «Einen wichtigen Einfluss haben (. . .) Wortbedeutungen, der Ausdruckswille des Sprechers und die damit zusammenhängende Intonation. Dazu kommen Einflüsse der jeweiligen Situation» (DUDEN, 4, 715). Pour GREVISSE le phénomène semble relever simplement d'un procédé stylistique; on retrouve souvent la notion d'«ordre naturel et logique» (1980, 174) de la disposition des mots. «Mais en fait, l'usage, la syntaxe affective, le goût et l'harmonie dérangent souvent l'ordre grammatical et logique» (189). Il existe donc une relative liberté de l'ordre séquentiel. Or, il s'agit de savoir de quelle manière s'établit l'interaction entre cet ordre et les besoins communicatifs de la mise en valeur de certains éléments.

Dans les grammaires allemandes, par exemple, on trouve des expressions telles «Grundstellung» (DUDEN, 4, 719), «stellungsneutral» (ENGEL, 1988, 330), «Grundfolge» (331) «Normalstellung» (73) qui font directement référence à l'existence, ou présupposent l'existence d'un ordre canonique, non marqué des éléments d'un énoncé. Pour l'italien on aura de même «struttura-base» ou «posizione naturale (non marcata)» opposée à une position «non naturale (marcata)» (TONFONI, 1985, 182):

- | | |
|--|--------------------|
| a) Susanne hat gestern für ihren Freund ein Geschenk ausgesucht. | (DUDEN 4, p. 718) |
| b) Carlo deve venire oggi | (CIRSTEA, p. 121) |
| c) La terre tourne | (GREVISSE, p. 172) |

Sans entrer dans les détails, on peut rappeler que dans ces cas-là (et ceci est valable pour les trois langues), l'élément en tête de phrase («Susanne») contient l'information (présupposée) connue, et ce qui est dit à propos de cet élément constitue l'information nouvelle ou comme le dit ENGEL (1988, 73) «allgemein wird das weniger Wichtige zuerst genannt, das Wichtige steht am Ende». A des fins pragmatiques, le locuteur peut jouer avec cet ordre et marquer, focaliser un élément (en gras dans les exemples ci-dessous) en le plaçant dans une position inhabituelle (par rapport à un ordre non marqué)³:

3 Nous renvoyons au travail minutieux de WANDRUSZKA (1982) qui montre bien que même à l'intérieur d'une même classe, la mobilité des éléments est variable. Il existe d'autres

Ihm habe ich das gesagt.
A me egli sorride spesso.
Résoudre ce problème, je n'y arrive pas.

On dira que «*ihm*» est détaché à gauche.

2. Analyse de la pré-enquête

Nos commentaires sur les solutions proposées par les élèves se feront en deux temps. Nous présenterons d'abord quelques résultats avec un bref commentaire puis nous les reprendrons dans un contexte théorique plus global.

Lors de la pré-enquête, les élèves devaient focaliser l'élément en italique dans quatre phrases, (A, B, C et D⁴) soit en français, soit en italien, soit en allemand. Voici ces phrases:

| | FRANÇAIS | ITALIEN | ALLEMAND |
|----------|--|---|---|
| Donnée A | <i>Demain</i> – à la maison – je – retourne | <i>A Roma</i> – andato Carlo – e' | <i>Morgen</i> – nach Hause – ich – komme |
| Donnée B | Je – <i>à mon frère</i> – parler – veux | Ieri – <i>mio nonno</i> – ho – visto | Ich – <i>meinen Bruder</i> – sprechen – will |
| Donnée C | Payer – aujourd'hui – <i>tu?</i> | Oggi – sei – il padrone – <i>tu</i> | Bezahlst – heute – <i>du?</i> |
| Donnée D | Je – n'ai – pas vu – <i>film</i> | Visto – ho – non – <i>film</i> | Ich – habe – nicht – gesehen – <i>Film</i> |

Dans le tableau suivant, nous avons reproduit les focalisations les plus fréquemment proposées par les élèves. Pour ne pas multiplier les résultats, les énoncés produits par moins de 10% des élèves n'y figurent pas mais seront repris dans les autres tableaux en fonction de leur intérêt. Le signe (–) à droite des énoncés A, B, C, D signifie qu'il n'y a pas d'élément focalisé, que la solution correspond à un ordre non marqué.

travaux détaillés sur le fonctionnement d'éléments (connecteurs etc.) particuliers. Il est évident qu'au vu de la complexité du problème, il ne nous ait pas été possible de prendre en compte tous ces travaux (dans les trois langues!) Nous simplifions beaucoup pour les besoins d'une première analyse.

⁴ Ces lettres seront utilisées dans tous les autres tableaux pour les solutions proposées pour ces données.

| Phrases | FRANÇAIS | | Occ/Prop ⁵ |
|----------|--|-----|-----------------------|
| A | 1) (<i>Demain</i>) (,) je retourne(ra) à la maison | (-) | 1) 11/28 |
| | 2) Je retourne demain à la maison | (-) | 2) 7 |
| B | 1) Je veux parler (<i>à mon frère</i>) (!) | (-) | 1) 14/26 |
| | 2) A mon frère je veux parler | | 2) 3 |
| C | 1) Paie(ra)s-tu aujourd'hui? | (-) | 1) 8/27 |
| | 2) Aujourd'hui tu paies! | | 2) 4 |
| | 3) Tu dois (me) payer (<i>aujourd'hui</i>) (!) | | 3) 4 |
| D | 1) Je n'ai pas vu (/aimé du tout) ce film | | 1) 14/25 |
| | 2) Ce film, je ne l'ai pas vu | | 2) 4 |
| | 3) Je n'ai pas vu (<i>le film</i>) (!) | (-) | 3) 4 |
| | 4) C'est ce film que je n'ai pas vu | | 4) 4 |
| ITALIEN | | | |
| A | 1) Carlo è (già) andato (<i>a Roma</i>) | (-) | 1) 38/55 |
| | 2) A Roma, Carlo è (già) andato | | 2) 7 |
| B | 1) Ieri ho visto (il) mio nonno | (-) | 1) 33/53 |
| | 2) Mio nonno, l'ho visto ieri | | 2) 9 |
| | 3) Ho visto mio nonno ieri | | 3) 8 |
| C | 1) Oggi, tu, sei il padrone (e io non sono niente) | | 1) 20/67 |
| | 2) Oggi sei tu il padrone | | 2) 15 |
| | 3) Tu, sei il padrone oggi | | 3) 14 |
| D | 1) Non ho visto il film | (-) | 1) 17/63 |
| | 2) Non ho visto questo / quel film | | 2) 15 |
| | 3) Questo / quel film non l'ho visto | | 3) 9 |
| | 4) Il film (?) (No,) non l'ho visto | | 4) 9 |
| ALLEMAND | | | |
| A | 1) Morgen komme ich nach Hause | | 1) 25/54 |
| | 2) Ich komme (<i>morgen</i>) nach Hause | (-) | 2) 11 |
| | 3) Morgen ich komme nach Hause | | 3) 8 |
| B | 1) Ich will (mit) meinen (/m) Bruder sprechen | (-) | 1) 33/52 |
| | 2) Ich will sprechen mit meinem Bruder | (-) | 2) 5 |
| C | 1) Bezahlst (<i>du</i>) (,) heute? | (-) | 1) 35/52 |
| | 2) Heute bezahlst du | | 2) 5 |
| D | 1) Ich habe (<i>den</i>) (<i>Film</i>) (nicht) gesehen | (-) | 1) 30/52 |
| | 2) Diesen Film habe ich nicht gesehen | | 2) 9 |

⁵ Les résultats que vous trouvez dans cette colonne ne sont pas le nombre d'occurrences par rapport au nombre d'élèves mais le nombre d'occurrences par rapport à l'ensemble des propositions car certains élèves ont proposé deux ou plusieurs solutions pour chaque phrase donnée. Nous avons donc considéré l'ensemble des solutions proposées dont nous avons extrait les plus fréquentes.

A la lecture de ces résultats, nous avons été surprises par le grand nombre d'élèves ayant choisi prioritairement l'énoncé de base (-). C'est le cas pour les phrases françaises A, B et C, les phrases italiennes A, B et D et toutes les phrases allemandes. Est-ce à dire que les élèves ne savent pas faire une focalisation ou mettre en relief un élément précis? Nous ne pensons pas que ceux-ci aient mal compris la consigne et nous expliquerions plutôt ce fait par référence à un modèle oral non syntaxique. En effet, même si l'on conserve la forme canonique, il est toujours possible d'accentuer telle ou telle partie de l'énoncé. Ainsi «Demain je retourne à la maison» peut devenir «**Demain** je retourne à la maison» où «demain» porte l'accent principal et correspond donc à l'élément focalisé.

Lorsqu'il y a focalisation, le procédé le plus employé est le détachement. On a des exemples de détachement à gauche en français (B 2, D 2) et en italien A 2, B 2, C 3, D 3 et 4). Le français compte par ailleurs un détachement au centre (A 2). Quant aux détachements à droite, ils sont peu fréquents et ne se trouvent qu'en italien et en allemand chez un ou deux élèves. On peut probablement expliquer la préférence de la focalisation-détachement par son coût minimal de transformation de l'énoncé: le détachement modifie l'ordre des éléments de la phrase mais pas ses éléments.

Le recours à un adjectif démonstratif est également un procédé de focalisation fréquent. Il s'agit de «ce» pour le français, «questo/quello» pour l'italien et «dieser/den» pour l'allemand. Ce qui est particulièrement intéressant c'est que des élèves en français et en italien ont eu l'idée d'utiliser conjointement l'adjectif démonstratif et un autre procédé de focalisation (FR D 2, D 4; IT D 3). Ces procédés que nous appellerons «complexes ou mixtes» permettent notamment d'évacuer toute ambiguïté quant à l'élément focalisé, puisqu'il est en quelque sorte «doublement marqué».

Après les focalisations les plus fréquentes, nous souhaitons présenter deux types d'énoncés produits: les solutions où l'élève focalise un autre élément que celui demandé dans la donnée et les solutions que nous jugeons agrammaticales par rapport au code écrit comme le montre le tableau ci-dessous:

| | FRANÇAIS | ITALIEN | ALLEMAND |
|---|--|---|--|
| <i>Focalisation sur un autre élément que celui demandé dans la donnée</i> | A) Demain il faudra absolument que je retourne à la maison | A) A Roma, ci è andato Carlo | A) Nach Hause komme ich morgen |
| | B) Je veux absolument parler à mon frère | B) I'ho visto ieri , il mio nonno ho visto mio nonno ieri | |
| | C) Ca suffit, tu dois payer aujourd'hui Tu dois payer aujourd'hui As-tu enfin payé ton loyer aujourd'hui? | C) tu, oggi , sei il padrone tu sei oggi il padrone il padrone sei tu oggi | C) Was bezahlst du heute? Was hast du, du bezahlst heute? Bezahlst du heute (deine Rechnung) ? Du musst heute bezahlen! |
| | | D) Il film, non l'ho visto io | |
| <i>Agrammatical</i> | A) Je suis retourné demain à la maison A la maison, demain je retourne | A) Carlo, a Roma, è andato | A) Morgen ich komme nach Hause Ich komme nach Hause am Morgen Nach Hause ich komme morgen |
| | B) A mon frère je veux parler! Je veux parler absolument à mon frère Je veux et j'ai parlé: à mon frère Mon frère veut parler à moi | B) Mio nonno ho visto ieri ho visto ieri mio nonno | B) Ich will sprechen mit meinem Bruder Ich will sprechen meinen Bruder Meinen Bruder will nicht sprechen mit mir |
| | | C) Oggi è tu che sei il padrone | C) Heute <i>du</i> bezahlst! |
| | | D) questo/quel film non ho visto non ho visto film | D) Den Film ich habe nicht gesehen Ich habe nicht Film gesehen Ich habe nicht gesehen der/dein Film |

Il semble que la portée des adverbes renforçateurs et des modalisations n'ait été que partiellement perçue par les élèves. Ils ont compris que des éléments comme «falloir», «devoir», «absolument» etc. ont un pouvoir de focalisation, mais ils n'ont pas bien saisi quel élément ils mettent en

valeur (dans nos exemples le verbe et non seulement son complément). On constate ceci en français pour les phrases A, B et C ainsi qu'en allemand pour la phrase C.

L'italien, en ce qui concerne les phrases B et C, présente des cas d'ambiguïté: quel est l'élément focalisé? Est-ce le complément de temps «oggi/ieri» ou «tu/mio nonno»? Les adverbes «oggi» et «ieri» sont focalisés dans la mesure où ils n'occupent pas leur place habituelle c'est-à-dire en début de phrase. Ceci dit, s'il y a ambiguïté sur l'élément focalisé à l'écrit, ce problème est résolu par l'accentuation à l'oral. Nous retrouvons ce que nous disions précédemment à propos des énoncés de base, l'élève n'échoue pas dans sa tentative de focalisation mais se réfère peut-être implicitement à un modèle oral.

Les problèmes rencontrés pour la focalisation en italien, de façon plus globale, nous semble être le résultat d'un «télescopage» entre deux procédés de focalisation. Le francophone qui raisonne par rapport à sa propre langue aura tendance à mettre l'élément focalisé en début de phrase; et c'est bien ce que l'on trouve en italien pour les phrases A, C et D. Or dans ces phrases un autre procédé de focalisation est également présent: détachement à droite (A et C 3), détachement au centre (C 1, C 2) et pronom tonique (D). Dans l'organisation générale de la phrase, ces procédés syntaxiques et lexicaux ont plus d'importance que la première place de la phrase. Les francophones ont été en quelque sorte victimes de cette hiérarchisation des procédés de focalisation, hiérarchisation sur laquelle nous reviendrons à la fin de ce travail.

Les quelques cas d'agrammaticalité que nous avons rencontrés sont assez évidents. Il s'agit principalement de la place du complément de temps ou de lieu en italien et de l'inversion sujet/verbe après un complément en allemand. Quant au français, il s'agit d'un problème d'acceptabilité, de norme syntaxique, les élèves nous ayant proposé des énoncés relevant de l'oral plutôt que de l'écrit.

3. Quelques références théoriques

Après avoir dégagé quelques procédés de focalisation chez les élèves, il nous a paru utile d'interroger la littérature à ce sujet. Nous n'abandonnons pas pour autant notre pré-enquête car nous reproduisons, pour illustrer la théorie, les exemples attestés par les élèves⁶. Chez les linguistes, malgré l'absence

⁶ Les exemples sont donnés dans les trois langues dans la mesure où ils sont attestés par les élèves. Nous commenterons les cas non attestés dans telle ou telle langue dans notre partie 4. sur la hiérarchisation des procédés de focalisation.

d'une terminologie unifiée, il semble qu'il y ait un consensus sur les distinctions suivantes:

3.1 *Procédés syntaxiques*

3.1.1 «*c'est . . . qui/que*»: La construction qui focalise sans ambiguïté un élément est celle introduite par «*c'est . . . qui/que*» («*eindeutiger Informationsfokus*»):

C'est **demain** que je retourne à la maison

KLEIN/KLEINEIDAM (1983, 288) présentent ce procédé comme typiquement français. En allemand, grâce à la «*relativ freie Satzstellung*», on aura:

Morgen komme ich nach Hause ou
Ich komme **morgen** nach Hause

GFELLER (1978, 16) est plus catégorique, affirmant que «cette expression ne se traduit pas en allemand; le mot est suffisamment mis en relief en occupant la première place. Il est fortement accentué.»

Dans notre corpus, bien que la focalisation par «*c'est . . . qui/que*» ou «*è . . . che*» soit attestée en français et en italien pour les quatre phrases A, B, C, D, nous n'avons trouvé aucune occurrence de ce type en allemand bien que cette structure (appelée ailleurs «*Satzspaltung*» ou «*cleft*» soit possible:

Das ist **der Mann**, von dem ich dir erzählt habe.

(ENGEL, 74)

A ce propos, Jespersen (LIPKA 1982, 164) s'exprime plus prudemment: «Die Konstruktion sei somit ein Mittel, die Nachteile einer festen Wortstellung aufzuheben, weshalb sich – im Gegensatz zum Englischen und Französischen – ähnliche Konstruktionen im Deutschen, Spanischen oder slawischen Sprachen kaum fänden.» En italien, on pourra dire:

E' a **Roma** che Carlo è andato
Mio nonno, l'ho visto ieri. (avec accentuation du premier élément)

Il est intéressant de relever que la structure suivante peut être ambiguë à l'écrit (à l'oral, l'accentuation lève l'ambiguïté):

Sono i libri che cerco vs Sono i libri che cerco.

Le premier cas répondrait à une question «Che cosa sono questi?» et on aurait une relative déterminant «i libri»; le deuxième exemple répondant à «che cosa cerchi?» ou «che cosa è che cerchi?» focaliserait l'objet de la recherche.

3.1.2 *Détachements à gauche*: Ce terme désigne en général tout déplacement à gauche d'un élément se trouvant ailleurs dans un énoncé non marqué. De ce fait, le terme antéposé est accentué et focalisé. En fait, avec la construction «c'est . . . qui/que» on a aussi l'élément focalisé qui vient se placer à gauche. ALTMANN (1981, 7) postule pourtant un traitement différent des «clefts sentences» et des autres dislocations du fait que dans celles-ci, le syntagme focalisé est «selbst in einen referentiellen Teilsatz eingebaut, und der Satzrest (. . .) wird durch Relativpronomen und finites Verbum in Letzt-Position als unselbständig markiert».

On aura donc les cas suivants dont seul les trois derniers sont considérés comme relevant de l'oral⁷:

a) *Dislocations à gauche*⁸: Le constituant à gauche est détaché du reste de la phrase et repris par un pronom:

Ce film, je ne l'ai pas vu
Mio nonno, l'ho visto ieri

On peut émettre l'hypothèse que les élèves, en recourant au détachement à gauche, appliquent à l'écrit une stratégie orale.

b) «*Hanging topic*», «*Freies Thema*», «*thème libre*»: le constituant est détaché sans accord (en général) de cas, mais rappelé anaphoriquement:

A Roma? Carlo ci è andato
(Den) Peter? Den habe ich gesehen (ex. proposé par ENGEL)

c) *Topicalisation*: On appellera «topicalisation» le détachement sans accord et sans reprise:

A Roma, Carlo è andato
Meinen Bruder, will ich sprechen

7 Il est intéressant de relever que les auteurs proposant une typologie l'établissent souvent à partir d'un corpus oral (HELD) ou alors les exemples apparaissent dans du discours direct.

8 Il n'existe pas, dans les trois langues, une terminologie bien établie: p. ex. en français «dislocation à gauche» peut recouvrir tous les phénomènes d'anticipation, aussi sans reprise.

3.1.3 *Détachements à droite*: La fonction des détachements à droite: «Auflösung einer Pronominalisierung, die den Hörer nach Einschätzung des Sprechers überfordert» (ALTMANN, 55). Ils semblent être fréquents à l'oral: le locuteur s'aperçoit, en parlant, de l'ambiguïté de son énoncé et précise sa pensée en y ajoutant un élément supplémentaire⁹. Les détachements à gauche et à droite ne remplissent donc pas la même fonction: si les premiers servent bien à mettre un référent au premier plan, à isoler un certain concept, les détachements à droite seraient plutôt un simple «Nachtrag» (ENGEL, 333) et serviraient de «nachträgliche Verdeutlichung des Gesagten und zur Sicherung des genaueren Textverständnisses» (KLEIN/KLEINEIDAM, 1983, 288). Le détachement à droite n'est pas utilisé par les élèves en français, mais ils semblent le considérer comme un procédé de focalisation en italien et en allemand:

l'ho visto ieri, il mio nonno
ich komme nach Hause, morgen

3.1.4 *Les relatives*¹⁰:

Le film que je n'ai pas vu...
Mio nonno che ho visto ieri è andato...

Constatant une ressemblance formelle entre ce qu'il appelle «focus constructions» et «restrictive relative clauses» SCHACHTER s'interroge sur une éventuelle ressemblance fonctionnelle:

- a) (Who cleans the house?) It's the **woman** who cleans the house.
- b) (Who's that?) It's the woman who cleans the **house**.¹¹

Sa conclusion est que dans les deux cas on aboutit à la segmentation de la phrase en deux parties qui assument des rôles différents. Dans la relative

9 WANDRUSZKA (1982, 2) différencie: Dans le cas d'une «Rechts-Dislokation» («Sono per lo più situati all'aperto, *questi night club*») il n'y a pas de focalisation du sujet, alors qu'il devient focus dans la «Nachstellung» («Allora mi colpisce *un fatto strano*»).

10 ZUBIN (1979) développe la thèse suivante pour l'allemand: le locuteur utiliserait le nominatif pour marquer l'entité qu'il focalise. Pour ce qui est des relatives, sa remarque (p. 479) va dans le même sens que SCHACHTER: «In a relative clause it is known – independently of the case forms – which entity has high salience for the speaker: It is the 'topic' of the relative clause, the entity about which the relative clause provides identifying or descriptive information. This is, of course, the entity referred to by the relative pronoun.» et il cite le travail de KUNO (1976) qui a montré «that it is not possible to construct natural-sounding relative clauses in English that contain information irrelevant to the head noun.»

11 Ici, le caractère gras indique le «intonation peak», SCHACHTER, 20.

(b), «a noun assumes the role of head in the resultant construction; the other (...) assumes (in the form of a relative clause) the role of attribute» (SCHACHTER, 43). Dans le cas de la «cleft-sentence» (a) la segmentation de la phrase «into a focus and a presupposition, is an instance of what I have called foregrounding» (SCHACHTER, 44). Ce qui est important, c'est que par cette structure on attribue à l'entité «woman» une plus grande «proeminence» et qu'elle est donc focalisée. Dans le cas de la relative, l'élément saillant est justement celui qui se trouve en tête de phrase. On aura donc dans les deux cas une segmentation en deux parties: l'une plus importante, l'autre moins importante.

3.2 *procédés lexicaux*¹²: Nous regroupons dans cette catégorie des procédés de focalisation impliquant des éléments¹³, comme par exemple:

La structure négative: La règle générale veut que l'élément marqué suive le marqueur:

Je ne veux parler qu'à mon frère
Nein, ich komme nicht heute, sondern morgen nach Hause

Cependant, il peut y avoir ambiguïté lorsque plusieurs éléments peuvent être le foyer de la négation:

Ich habe nicht an deine Kinder gedacht. (ENGEL, 333)

Dans cet exemple, la négation peut porter sur «an deine Kinder gedacht» ou seulement sur «an deine Kinder». Pour éviter des malentendus, on peut antéposer le terme nié:

Nicht **an deine Kinder** habe ich gedacht¹⁴.

12 Pour l'italien, on peut se référer au travail de RAINER (1983), pour l'allemand, nous avons déjà signalé l'article de HELD (1985) qui s'intéresse à l'oral.

13 Certains adverbes jouent aussi un rôle de renforçateurs.

14 On trouve l'analyse de l'exemple ambigu «Je n'ai que trois chaises» dans NOLKE, Henning (1983): «Remarques sur la focalisation». In: Analyses grammaticales du français. Etudes publiées à l'occasion du 50^e anniversaire de Carl Vikner. *Revue Romane* numéro spécial 24 1983, Copenhague.

4. Hiérarchisation des procédés de focalisation

Forts des différents procédés de focalisation proposés par les élèves et des théories linguistiques, nous aimerions mettre en évidence différents degrés de focalisation. Nous ne prétendons pas hiérarchiser tous les procédés existants, mais nous faisons une liste des procédés attestés dans la pré-enquête, tout en établissant trois niveaux: les focalisations minimales, simples et complexes (voir tableau page suivante).

Les commentaires que nous ferons sur ce tableau s'articulent autour des procédés de focalisation parallèles dans les trois langues, des cases vides et des procédés mixtes. Les cases vides nous permettront d'établir différentes hypothèses soit parce qu'un type de focalisation n'est pas attesté par les élèves, soit parce que ce type n'a pas de correspondant dans une langue donnée. Nos considérations seront donc psycholinguistiques dans le premier cas et linguistiques dans le second.

Sur l'ensemble des solutions proposées par les élèves, on trouve quatre procédés de focalisation semblables dans les trois langues: l'énoncé de base, dont la forme est non marquée, est de structure sujet – prédicat, le soulignement graphique fait ressortir visuellement l'élément focalisé, le détachement à gauche isole syntaxiquement l'élément et lui donne une place qu'il n'occupe pas dans l'ordre canonique, enfin, le pronom démonstratif concentre l'attention sur l'élément qui le suit.

A l'opposé de ces parallèles, notre tableau compte plusieurs cas spécifiques non attestés dans l'une ou l'autre langue. On peut toujours expliquer qu'une case est vide parce que les élèves ont fait d'autres choix. Nous émettrons deux hypothèses quant aux raisons de ce choix: d'une part la construction semble trop difficile à l'élève ou elle n'existe tout simplement pas dans l'une ou l'autre langue. Par exemple la relative et l'expression «c'est . . . qui/que» sont des constructions difficiles en allemand; l'élève préfère généralement une formulation plus simple, il élimine les solutions complexes pour lesquelles il devrait prendre le risque de faire des erreurs.

Une autre justification des cases vides s'explique par notre choix de ne pas reproduire les exemples agrammaticaux ou focalisant une autre élément que celui demandé dans la donnée. On aurait par exemple un cas d'utilisation d'adverbe en français «demain il faudra absolument que je retourne à la maison», un détachement à droite «Je veux et j'ai parlé: à mon frère» et un détachement au centre en italien «Carlo, a Roma, è andato». Nous aurions même une catégorie de focalisation lexicale simple supplémentaire avec le recours à la modalisation «tu dois payer aujourd'hui».

| DEGRES DE FOCALISATION | TYPES DE PROCEDES | FRANÇAIS | ITALIEN | ALLEMAND |
|-------------------------------|------------------------|--|--|---|
| I. FOCALISATIONS MINIMALES | énoncé de base | Je veux parler à mon frère | Carlo è andato a Roma | Ich will meinen Bruder sprechen |
| | proposition relative | Le film que je n'ai pas vu... | Mio nonno, che ho visto ieri, è andato a... | |
| | soulignement graphique | Je veux parler à <i>mon frère</i> ¹ | Carlo è andato <i>a Roma</i> | <i>Morgen</i> komme ich nach Hause |
| II. FOCALISATIONS SIMPLES | | | | |
| A. SYNTAXIQUES | | | | |
| 1) Les détachements | détachement à gauche | Demain , je retournerai à la maison | A Roma , è andato Carlo | Den Film habe ich nicht gesehen |
| | question-détachement | | Il film? No, non l'ho visto | |
| | détachement à droite | | L'ho visto ieri, il mio nonno | Ich komme nach Hause, morgen |
| | détachement au centre | Je retourne demain à la maison | | |
| 2) Les expressions | c'est... qui/que | C'est à mon frère que je veux parler | E' un film che non ho visto | |
| B. LEXICALES | | | | |
| 3) Les pronoms | pronom tonique | Est-ce bien à toi de payer aujourd'hui | * | * |
| | redoublement du pronom | Aujourd'hui, toi, tu paies? | * | Du, du bezahlst heute? |
| | inversion sujet/verbe | * | Sei tu il padrone oggi | * |
| 4) Les renforçateurs lexicaux | contraste | | Oggi, tu, sei il padrone... (e io non sono niente) | Ich will zu meinem Bruder sprechen und nicht zu meiner Mutter |

| adverbe | | | | | Ich komme schon mor- gen nach Hause |
|------------------------------|--|---|--|------------------------------------|---|
| négation – contraste | Je ne veux parler qu' à mon frère | | | | Nein, ich komme nicht heute, <i>sondern</i> morgen nach Hause |
| adjectif démonstratif | Je n'ai pas vu ce film | | | Non ho visto questo film | Ich habe diesen Film nicht gesehen |
| III. FOCALISATIONS MIXTES | détachement à gauche + adjectif démonstratif | Ce film, je ne l'ai pas vu | | Questo film non l'ho visto | Diesen/den Film habe ich nicht gesehen |
| | détachement à droite + inversion sujet verbe | * | | Il padrone, oggi, sei tu | * |
| | détachement à droite + adjectif démonstratif | | | Non l'ho visto, questo film | |
| | contraste + adjectif démonstratif | | | | Ich habe nicht diesen Film gesehen |
| | c'est . . . qui/que + contraste | Ce n'est pas un film que j'ai vu, mais bien un navet | | | |
| | c'est . . . qui/que + adjectif démonstratif | C'est ce film que je n'ai pas vu | | E' questo film che non ho visto | |

1 Dans ce tableau, les mots qui ont été soulignés par les élèves apparaissent en italique.

Mais certaines cases vides (celles où figure une étoile) signifient plutôt que des phénomènes linguistiques n'existent pas dans telle ou telle langue: la notion de «pronom tonique» que nous trouvons en français n'a pas d'équivalent en allemand ni en italien¹⁵, le redoublement du pronom est inconcevable en italien puisqu'il est contenu dans la désinence du verbe et n'est généralement pas énoncé, l'inversion du sujet et du verbe existe en français et en allemand pour poser une question mais elle n'a pas pour résultat, comme en italien, de focaliser le pronom. Certains procédés de focalisation sont donc propres à l'une ou l'autre langue. Nous en avons relevé trois: le recours au pronom tonique relève du français, le redoublement du pronom est possible en français et en allemand, enfin l'inversion du sujet et du verbe est une caractéristique de la focalisation en italien.

Intuitivement, les procédés de focalisation mixtes suggèrent une **gradation** de la focalisation. Si un élément est mis en évidence par des moyens syntaxiques et lexicaux il ressort davantage que s'il était focalisé au moyen d'un seul procédé. Le locuteur dispose de différents moyens plus ou moins univoques pour montrer à son interlocuteur sur quel élément il veut attirer l'attention. On trouve une idée comparable chez CIRSTEÀ (1972, 122) qui parle, à propos des pronoms personnels, d'une échelle de gradation de l'emphase («pronome atono, tonico»):

Egli mi vede – (2 accents) / Egli vede me – (3 accents)

à partir de la forme tonique on peut faire jouer la focalisation positionnelle:

Egli sorride a me spesso/Egli a me sorride spesso/A me egli sorride spesso.

Les procédés mixtes utilisés par les élèves ne se limitent pas au pronom tonique et au détachement. Ils combinent des procédés syntaxiques comme la forme «c'est . . . qui/que», le détachement à droite ou à gauche avec des procédés de focalisation lexicaux comme l'adjectif démonstratif, l'inversion sujet/verbe ou le contraste. L'avantage du lexical sur le syntaxique réside dans le fait qu'il est possible d'avoir un procédé mixte composé de deux procédés lexicaux (Ex: contraste+adjectif démonstratif: «Ich habe nicht diesen Film gesehen») alors que deux procédés syntaxiques ne sont pas compatibles, un élément ne pouvant être détaché à la fois à gauche et à droite.

15 Le pronom tonique existe en italien mais il ne peut pas traduire l'exemple français proposé.

5. Conclusions

La pré-enquête nous a amené à distinguer différents types de procédés de focalisation. On peut les regrouper en trois grandes classes: les focalisations minimales, les focalisations simples, (syntaxiques ou lexicales) et les focalisations mixtes ou complexes. Ces trois classes sont également des degrés plus ou moins marqués de focalisation puisque certains procédés peuvent être ambigus, comme la négation alors que d'autres sont des marqueurs explicites comme l'expression «c'est . . . que/qui» ou les détachements à gauche; restent encore les focalisations «par excellence» qui marquent doublement l'élément à mettre en évidence par un procédé syntaxique et un procédé lexical.

Si l'on regarde comment les élèves focalisent un élément dans une phrase, plusieurs indices nous poussent à croire qu'ils appliquent une stratégie de l'oral à l'écrit. Par exemple, lorsqu'ils reproduisent des énoncés de base, aucun élément n'est mis en évidence. Si on leur demandait, par contre de lire cette phrase à haute voix, on imagine facilement qu'ils marqueraient l'élément focalisé par l'accentuation. La même stratégie de l'oral se retrouve en italien où il y a ambiguïté sur le terme focalisé à l'écrit, alors que la question serait résolue à l'oral, le terme focalisé portant l'accent principal de la phrase. Le soulignement graphique va dans le même sens, il ne fait que traduire une insistance particulière sur un terme. De plus, dans les détachements syntaxiques, il n'est pas rare que les élèves mettent une virgule après (et/ou avant) l'élément déplacé, celle-ci correspondant probablement à la pause que l'on fait à l'oral après (/avant) un élément focalisé (LIPKA, 172). Enfin, la focalisation par détachement à droite ressort du domaine de l'oral plutôt que de l'écrit. Il semble donc que d'une manière générale, les élèves, même lorsqu'ils travaillent à l'écrit, se réfèrent à un modèle oral implicite.

Le cas qui nous a semblé le plus intéressant touche au problème du télescopage entre un procédé de focalisation en langue maternelle appliqué en langue seconde mais qui est occulté par un autre procédé que l'élève n'a pas remarqué. Nous avons vu que mettre l'élément à focaliser (a Roma) en tête de phrase ne suffit pas forcément en italien; si un autre élément est détaché à droite (Carlo), c'est ce dernier qui sera l'élément focalisé (a Roma, ci è andato **Carlo**). Cette application d'une stratégie de la langue maternelle en langue seconde rejoint le problème des interférences typique de l'acquisition des langues.

6. Références bibliographiques

- ALTMANN, Hans (1981): *Formen der «Herausstellung» im Deutschen. Rechtsversetzung, Linksversetzung, Freies Thema und verwandte Konstruktionen*, Tübingen, Niemeyer.
- CINQUE, Guglielmo (1982): «'Topic' constructions in some European languages and 'Connectedness'». In: EHLICH, K./VAN RIEMSDIJK, H. (eds.): *Connectedness in sentence, discourse and text*. Proceedings of the Tilbury Conference held on 25 and 26 January 1982, Tilbury University, Tilbury.
- CIRSTEA, Mihaela (1972): «La generazione di alcuni costrutti enfatici nell'italiano contemporaneo». In: *Scritti e ricerche di grammatica italiana*. Trieste, Lint.
- DUDEN «*Grammatik der deutschen Gegenwartssprache*», Band 4, 4. völlig neu bearbeitete und erweiterte Auflage, Mannheim, Wien, Zürich, Bibliographisches Institut.
- ENGEL, Ulrich (1988): *Deutsche Grammatik*. Heidelberg, Groos.
- GFELLER, Ernest (1978): *Cours moyen de langue allemande*, Messeiller, Neuchâtel.
- GREVISSE, Maurice (1980) (11^e édition revue): *Le bon usage. Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Duculot, Paris-Gembloux.
- HELD, Gudrun (1985): «'Ma, dico, sei proprio dura, eh!' – Zu Formen und Funktionen einiger lexikalischer Verstärkungsmittel in Dialogreaktionen». In: HOLTUS, G./RADTKE, E. (Hrsg.): *Gesprochenes Italienisch in Geschichte und Gegenwart*, Tübingen, Narr.
- KLEIN, Hans-Wilhelm/KLEINEIDAM, Hartmut (1983): *Grammatik des heutigen Französisch*, Stuttgart, Klett.
- KUNO, Susumu (1976): «Subject, Theme, and the Speaker's Empathy». In: LI, C. N. (ed.): *Subject and Topic*, New York, Academic Press.
- LIPKA, Leonard (1982): «'Mise en relief' und 'cleft sentence': zwei Verfahren der Thema/Rhema-Gliederung». In: HEINZ, S./WANDRUSZKA Ulrich (Hrsg.): *Fakten und Theorien. Beiträge zur romanischen und allgemeinen Sprachwissenschaft*. Festschrift für Helmut Stimm zum 65. Geburtstag. Tübingen, Narr.
- LUTZ, Luise (1981): *Zum Thema «Thema»: Einführung in die Thema-Rhema-Theorie*, Hamburg, Hamburger Buchagentur.
- RAINER, Franz (1983): *Intensivierung im Italienischen*, (= Salzburger Romanistische Schriften VII), Salzburg, Institut für Romanistik der Universität Salzburg.
- TONFONI, Graziella (1985): «Le dislocazioni». In: SCHWARZE, Christoph (Hrsg.): *Bausteine für eine italienische Grammatik*, vol. II, Tübingen, Narr.
- SCHACHTER, Paul (1973): «Focus and Relativization». In: *Language*, Volume 49, Number 1, 19–46.
- WANDRUSZKA, Ulrich (1982): *Studien zur italienischen Wortstellung: Wortstellung – Semantik – Informationsstruktur*, Tübingen, Narr.
- ZUBIN, David A. (1979): «Discourse Function of Morphology: the Focus System in German». In: GIVON, Talmy (ed.) *Discourse and Syntax* (= Syntax and Semantics, vol. 12), Academic Press, New York.